

Des voix: Bravo!

Le sénateur Simard: J'invoque le Règlement. Le sénateur Gigantès pourrait-il dire au sénateur MacEachen ce qu'il a dit à propos de son ami, le recteur de l'université Laval? Ayez le courage de vos opinions et répétez cela devant le sénateur MacEachen.

Le sénateur Perrault: Ne faites pas preuve d'esprit partisan.

Le sénateur Gigantès: Il y a deux sénateurs en face qui ne comprennent rien. L'un d'eux est le sénateur Simard qui ne comprend jamais rien à ce qu'on dit. Il évolue dans un univers incohérent. Quand, en fait, je faisais l'éloge de Kerwin Lackey comme Canadien merveilleux, grand savant, citoyen modèle et éminent Québécois, le sénateur Poitras a compris de travers. Maintenant il a mal compris l'erreur.

Quand le sénateur Simard est ici, il fait des merveilles pour ma circulation sanguine et ma fatigue. Je me sens rajeuni d'environ un an. Il est un merveilleux tonique.

Le sénateur Simard: Vous faites une dépression nerveuse.

Le sénateur Gigantès: Je cause des dépressions nerveuses, je n'en fait pas.

Le sénateur Simard: Vous souffrez toujours de votre dépression nerveuse, si vous n'êtes pas un «brûlé» irrémédiable.

Le sénateur Frith: Il a au moins surmonté la sienne. Vous ne faites que commencer la vôtre.

Le sénateur Perrault: Maîtrisez-vous.

Le sénateur Gigantès: Sénateur Simard, votre discours manque de logique. Je ne veux pas attendre de lire la transcription officielle. Auriez-vous l'obligeance de répéter ce que vous venez de dire?

Le sénateur Simard: Mes propos ont été consignés au compte rendu, comme vous l'avez dit ce matin.

Le sénateur Gigantès: Je me ferai un plaisir de lire le compte rendu. Je ne sais pas si je vais comprendre ce qui est écrit, mais j'essaierai de le lire.

Le sénateur Simard: Voilà le problème. Ce ne serait pas la première fois que ça se produit.

Le sénateur Gigantès: Passons maintenant à la deuxième question posée par le sénateur Frith. Ce n'est pas moi qui ai proposé des moyens d'obtenir les recettes nécessaires. C'est quelqu'un d'autre qui l'a fait. Cette proposition vient de Neil Brooks, qui en a parlé dans son ouvrage intitulé «Studies in Social Policy». Il l'a soumise au Comité permanent des banques et du commerce. Vous avez reçu, en une seule journée, deux propositions sur la façon de liquider la dette et d'éponger le déficit. En ce qui me concerne, je propose que l'on utilise les fonds que l'on verse actuellement aux gens qui ne font rien, pour créer des emplois. Ces bénéficiaires d'aide contribueraient ainsi à la société en devenant des contribuables.

Le sénateur Simard, je ne sais comment vous remercier. Je me sens rajeunir.

Le sénateur Simard: Vous devriez être debout, pas assis.

Le sénateur Gigantès: Si je suis assis, c'est parce que vous êtes en train de parler. Lorsque vous aurez terminé, je me lèverai.

Le sénateur Simard: Vous étiez assis avant même que je ne prenne la parole.

Le sénateur Cools: Il n'est pas assis.

Le sénateur Perrault: Allons, sénateur, montrez-vous gentil et compréhensif.

• (1415)

Le sénateur Gigantès: Avez-vous fini de parler? Dès que vous prendrez la parole, je m'assoierai.

M. Brooks explique les mesures qu'il propose comme solution de rechange à la TPS. On nous dit qu'il n'existe aucune solution de rechange à la TPS, c'est faux, il y en a plusieurs. Je vous en ai déjà décrit une d'ailleurs. En voici une autre: abolir la taxe sur les ventes des fabricants ainsi que le crédit pour taxe fédérale sur les ventes. Je reprends la lecture du mémoire de M. Brooks. Ce sera un peu long. Il ajoute donc:

Augmenter l'impôt fédéral sur le revenu en augmentant la surtaxe. Ainsi, le taux minimal d'impôt fédéral grimperait de 17,9 à 20,6 p. 100, le taux intermédiaire, de 27,3 à 31,5 p. 100; et le taux maximal, de 30,5 à 35,1 p. 100.

Augmenter la taxe d'accise sur le tabac, les boissons alcoolisées et le carburant et maintenir le prix de ces articles au niveau actuel.

Augmenter de 2 milliards de dollars le revenu que le gouvernement tire des sociétés en recouvrant une partie des bénéfices exceptionnels que toucheront les sociétés grâce à la suppression de la taxe sur les ventes des fabricants.

Naturellement, les conservateurs n'aiment pas entendre ce genre de propositions, puisqu'elles retireraient à leurs grands amis les cadeaux qu'ils s'approprient à leur offrir.

M. Brooks énumère ensuite les principaux avantages de cette solution:

Il n'y aurait aucune incidence sur les recettes.

Les distorsions qu'entraînait la TVF et les désavantages qu'elle comportait sur le plan de la compétition disparaîtraient.

Les coûts que doivent assumer le gouvernement et les entreprises, et surtout les petites entreprises, pour l'observation et la perception de la taxe fédérale diminueront considérablement.

L'assiette générale de la taxe de vente demeure la responsabilité des provinces. Le régime fiscal fédéral est plus équitable et plus progressif. Ainsi, sous le nouveau régime d'impôt sur le revenu, le revenu après impôt des familles à revenu moyen, c'est-à-dire de celles qui gagnent entre 30 000 \$ et 35 000 \$, serait supérieur d'environ 270 dollars...

Voilà un chiffre bien précis. Il sait de quoi il parle. Il ajoute:

... tandis que le revenu après impôt des familles touchant plus de 100 000 dollars diminuerait d'environ 300 dollars.

Même le sénateur Poitras peut se permettre de perdre 300 dollars par an. Sous ce nouveau régime d'impôt sur le revenu, les familles à faible revenu paieraient en tout moins d'impôt fédéral et les familles à revenu élevé en paieraient un peu plus, pas beaucoup plus, mais un peu plus. M. Brooks poursuit:

L'inflation reculerait d'environ 2 p. 100, réduisant ainsi les pressions exercées sur les taux d'intérêt et le service de la dette du gouvernement.

Les protagonistes de la TPS affirment qu'il n'existe aucune solution de rechange. Cette étude montre qu'il y en a quelques-unes et qu'il nous faut faire un choix.